

10

SPAS QUI INVITENT AU VOYAGE

DES RITES SCANDINAVES,
UNE ESCAPADE TIBÉTAINE
OU UNE BALADE NIPPONE,
À DEUX (S)PAS DE CHEZ SO

TEXTE RACHEL BARBEZAT



7 Salsa cubaine à Genève

L'invitation au voyage Nul besoin d'être un virtuose des danses latines ou de se trouver à Cuba pour entamer un pas de deux «caliente» et se sentir enveloppé dans la moiteur torride d'une nuit à La Havane. A l'occasion du soin Salsa, élaboré par le Spa After the Rain, les corps sont massés au beurre de chanvre dans une cabine double, puis immergés dans un bain de La Havane, le tout accompagné d'un mojito et d'un cigarillo... en chocolat! A ceux qui préféreraient les danses de salon accessoirisées d'une coupe de champagne, on recommande le soin Valse de Vienne.

Et pour les amateurs de déhanchement stylé et passionné, le soin Tango s'avérera parfait.

Le plus L'originalité et la diversité des soins proposés ainsi que l'emplacement, au cœur de Genève.

On s'offre L'élixir pour l'humeur Ailleurs, au jasmin, bois de santal, vanille et orange douce.

Et tant qu'à faire On opte pour l'option «dévaliser la boutique Louboutin», de l'autre côté de la rue.

After The Rain, Urban Day Spa, passage des Lions 4, Genève, tél. 022 819 01 50, www.aftertherain.ch

Des rituels issus **de pays lointains** viennent désormais enrichir la panoplie des soins proposés par les spas en Suisse

Histoire

A l'origine du spa, les eaux thermales

Avant les spas, en Suisse, il y avait les bains... «Depuis l'époque romaine, le thermalisme a subi un phénomène de modes, explique Irène Keller-Richner, spécialisée dans l'histoire des espaces thermaux suisses. Des phases d'engouement ont été suivies par des périodes de désamour, lors de récessions, de guerres, mais aussi pour des problèmes de mœurs ou d'hygiène.» La vague actuelle de soins lointains est le dernier avatar de la tradition des traitements à base d'eau en Suisse. Les thermes les plus anciens ont été découverts à Baden, en Argovie, et remontent à la période romaine. Jusqu'au XV^e siècle, ces thermes servaient

de substitut aux salles de bains – bien que peu hygiéniques! – comme les sources chaudes de Loèche-les-Bains en Valais. Puis, peu à peu, les bains sont devenus des lieux mondains. Des traités historiques rapportent que dès le XVII^e siècle, la bourgeoisie allait «prendre les eaux» en Argovie, à Schinznach-Bad, pour y débattre de l'évolution de la société. Des médecins (dont le fameux Paracelse) ont prôné les vertus des sources chaudes dès le XVI^e siècle, mais il faudra attendre le XIX^e pour que les thermes suisses s'orientent vers la santé et que naisse finalement le tourisme thermal. L'expression latine *Sanitas per aquam* (Spa – santé par les

eaux) prit alors tout son sens. Depuis une cinquantaine d'années, les soins médicaux ont intégré les bains, en rééducation postopératoire, contre les rhumatismes, mais aussi contre les maladies du stress. Du bienfait médical au bien-être, il n'y avait qu'un pas. Les thermes sont devenus synonymes de loisir (Lavey, Yverdon, Saillon...), de luxe et de détente. Bénéficiant d'une longue tradition et d'une grande richesse naturelle, tout hôtel de luxe suisse propose désormais un spa – quitte à chauffer l'eau à défaut d'avoir une vraie source thermale naturelle à 19°. *Hélène Béziat*